



Le train est une ressource importante en matière de savoirs faire spécialisés.

*Logistique*

## Le groupe vétérinaire et animaux de l'Armée 13

### Col EMG Antonio Spadafora

Commandant du centre de compétences du service vétérinaire et des animaux de l'armée

Le Groupe vétérinaire et animaux de l'Armée 13 a été créé avec le projet de réforme DEVA, dont l'application a débuté le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Son objectif était un meilleur encadrement de la conduite des unités préexistantes du train, vétérinaire et conducteurs de chiens.

Ce corps de troupe unique en son genre est parrainé par la République et Canton du Jura, terre d'origine du cheval Franches-Montagnes (FM). Décision naturelle et heureuse portée par ses autorités et par tant de personnalités qui se sont investies au rythme des réformes successives dans le but de promouvoir cette race chevaline autochtone et défendre son utilité au sein de notre armée de milice.

Ce corps de troupe, placé sous le commandement du lieutenant-colonel Simon Zysset, est subordonné au Centre de compétences pour le service vétérinaire et animaux de l'Armée, un des dix commandements de la Formation d'application de la logistique.

Il est articulé en un état-major, trois colonnes du train, une compagnie vétérinaire et une compagnie conducteurs de chiens, pour un effectif total OTF de 782 militaires (actuellement ils sont environ 1'100), environ 300 chevaux FM et mulets et environ 200 chiens. Une particularité à souligner est la forte présence féminine dans cette troupe : quatre commandants de compagnie sur cinq sont des femmes et toutes ont mérité leur poste grâce à leurs capacités et leur engagement. De plus, environ 13% de l'effectif total est constitué de jeunes femmes motivées.

Mais venons maintenant à la description de ce corps de troupe. Commençons par les colonnes du train.

Les **trois colonnes du train (13/1, 13/2 et 13/3)** se composent chacune d'un effectif OTF de 135 militaires et 100 équidés (92 FM et 8 mulets). Elles s'articulent en une section commandement, trois sections train et une

section à double fonction, train/patrouilles montées.

Les unités du train assurent trois prestations spécifiques au profit des autorités civiles (notamment la Police et le Cgfr) et d'autres formations militaires (par exemple les formations d'infanterie et d'aide au commandement) :

- le transport de matériel en terrain difficile et dans de mauvaises conditions météorologiques, souvent pour assurer le « dernier kilomètre » (par exemple en appui au bataillon guerre électronique ou au bataillon ondes dirigées). Un cheval porte en moyenne 100 kg pendant 100 km avant d'être déchargé pour une période de repos ;
- le débardage du bois pour débayer des chemins de ravitaillement en cas de catastrophes naturelles (notamment à la suite de la tempête Lothar en 1999) ;
- la surveillance et la reconnaissance, par des patrouilles montées, de secteurs dans des zones difficiles d'accès, boisées ou fortement compartimentées (par exemple la frontière verte). Engagée comme capteur, donc comme observateur avec la mission d'annoncer, la patrouille montée est alors un moyen flexible, rapide, tout-terrain, silencieux. Ajoutons que le cavalier profite d'une vue panoramique favorable, d'une rapidité de mouvement avantageuse et d'une possibilité de patrouille vaste et de longue durée.

Le Franches-Montagnes est un cheval sûr, robuste, posé et polyvalent, le cheval idéal encore aujourd'hui pour notre armée.

La **compagnie vétérinaire 13/4**, quant à elle, se compose d'un effectif OTF de 164 militaires et s'articule en une section commandement et quatre sections vétérinaires.

A cette *unité de milice à disponibilité élevée* (MADE) incombent deux tâches principales :

- sa première tâche est la lutte contre les épizooties (par exemple grippe aviaire, peste porcine africaine, etc.)

au profit des vétérinaires cantonaux. Dans le cadre d'un engagement subsidiaire, cette unité est capable de barrer, de nettoyer et de désinfecter plusieurs zones contaminées (à titre d'exemple, une section est nécessaire pour une grande ferme);

- sa deuxième tâche est le maintien en bonne santé des animaux du groupe. Médecins et soldats vétérinaires administrent aux animaux les premiers soins sur le lieu d'engagement. Les patrouilles vétérinaires sont également capables d'exploiter 24 heures sur 24 une clinique vétérinaire mobile, comparable à un poste de secours sanitaire. Dans ce cadre-là, la compagnie vétérinaire exploite un dépôt de chevaux au profit des colonnes du train (échange et rétablissement de la disponibilité à l'engagement des chevaux et des mulets).

La dernière unité à découvrir est **la compagnie de conducteurs de chiens 13/5**.

Elle s'articule en une section commandement, six sections conducteurs de chiens de défense et deux sections conducteurs de chiens de sauvetage, pour un effectif OTF de 193 militaires, chaque militaire possédant son propre chien, pour la plupart des malinois belges. Cette unité de milice à disponibilité élevée (MADE) dispose de deux compétences spécifiques:<sup>1</sup>

sa première compétence est liée aux chiens de sauvetage engagés pour la recherche de personnes ensevelies sous les décombres, en appui aux bataillons de sauvetage. Rapidement engageables, ces équipes sont aptes à collaborer efficacement avec les autorités civiles et avec les autres organisations de sauvetage. Le flair du chien demeure le moyen le plus fiable pour localiser l'odeur humaine sous des décombres de plusieurs mètres d'épaisseur. Afin de maintenir leurs capacités opérationnelles, maîtres et chiens se perfectionnent régulièrement hors service dans le cadre de formations assurées par REDOG.<sup>2</sup> En effet, chaque conducteur de chiens militaires de sauvetage est membre actif de REDOG, dans un de ses douze groupes régionaux;

sa seconde compétence est liée aux chiens de défense, que ce soit pour la garde d'infrastructures sensibles, la surveillance de périmètre, la fouille de bâtiments, l'appui au contrôle de circulation ou même l'escorte. Le chien de défense n'est pas un moyen de combat mais plutôt un moyen proportionnel de contrainte; il joue le rôle de capteur et de donneur d'alerte. Les conducteurs de chiens de défense sont engagés comme éléments d'appui des formations d'infanterie et de la police militaire (à titre illustratif, un détachement d'environ trente conducteurs de chiens est attribué au bataillon d'infanterie engagé de manière subsidiaire au profit de la sécurité du WEF à Davos).

1 Les compétences en matière de recherche d'explosifs ou de recherche de stupéfiants sont exclusivement limitées aux militaires professionnels comme la Police Militaire.

2 REDOG Société suisse pour chiens de recherche et sauvetage.



Une troupe motivée, des outils et des connaissances spécifiques contribuent à un haut degré de professionnalisme et au succès des engagements.

Chacune des unités du Groupe vétérinaire et animaux de l'Armée 13 dispose d'au moins un officier médecin vétérinaire, tandis que les colonnes du train et la compagnie vétérinaire peuvent s'appuyer sur le grand professionnalisme des maréchaux-ferrants.

Les systèmes de support suivants, mis à disposition des différentes composantes de ce corps de troupe, leur permettent l'accomplissement de différentes missions :

Le cheval rend aussi de précieux services dans les missions de surveillance, par exemple le long de la frontière.





- 20 tentes permettant d'héberger 180 chevaux d'une manière flexible et proche des lieux d'engagement ;
- 5 véhicules moyens-lourds pouvant transporter jusqu'à 38 chevaux vers les lieux d'engagement ;
- 4 véhicules avec remorques pour l'évacuation de 8 chevaux ;
- 4 véhicules forges mobiles permettant aux maréchaux-ferrants de se déplacer et de travailler dans les secteurs d'engagement des colonnes du train ;
- 3 cliniques mobiles pour les soins d'animaux ;
- 10 assortiments pour la lutte contre les épizooties (inclus 10 écluses pour véhicules) ;
- 100 véhicules d'engagement pour le transport des chiens (2 par véhicule).

La vulnérabilité de notre monde digital et technologique peut se manifester notamment lors d'une crise, d'une catastrophe ou d'un conflit, durant lesquels nos infrastructures et systèmes critiques pourraient être mis hors service ou détruits. C'est à ce moment précis qu'une capacité analogique, comme celle de corps de troupe, peut être engagée. Les animaux de l'armée sont un moyen d'engagement de niche qui trouve sa raison d'être pour autant qu'il soit crédible et reconnu, non seulement par nos partenaires civils, mais aussi et surtout par nos partenaires militaires. Cette configuration pose les défis suivants :

- répondre aux préoccupations grandissantes concernant le bien-être animal par des solutions pragmatiques pour l'armée, qui doivent être trouvées en collaboration



- avec tous les acteurs et partenaires concernés ;
- augmenter la capacité de transport des chevaux par l'acquisition de nouveaux véhicules permettant de déplacer de manière échelonnée et flexible des groupes, voire des sections du train dans leurs secteurs d'engagement. Cela nous permettra d'être plus autonomes par rapport aux transporteurs civils ;
- augmenter la capacité de lutte aux épizooties en renforçant les effectifs et les moyens de la compagnie vétérinaire 13/4. Dans ce domaine elle constitue actuellement la seule réserve stratégique de la Confédération ;
- positionner la patrouille montée comme instrument de surveillance efficace et utile au profit de la police cantonale et du corps des gardes-frontières, en complément ou en combinaison avec les formations d'infanterie et de police militaire. Développer la patrouille montée comme instrument de reconnaissance, de *Social Patrol* ou même comme moyen pour le service d'ordre ;
- conclure un contrat de prestations avec un ou plusieurs éleveurs afin de garantir nos besoins en chiens ayant le profil souhaité et favoriser leur élevage en Suisse ;
- assurer l'acquisition de sept systèmes de containers qui permettront d'héberger 28 chiens, dans le but de projeter une section dans le terrain ;
- intégrer les nouveaux moyens techniques en réseau tels que drones, capteurs ou caméras « embarquées », renforçant ainsi l'efficacité et la réactivité des patrouilles à cheval ou des équipes maître-chien.

L'adéquation nécessaire aux développements futurs de l'armée ne doit toutefois pas lui faire perdre son esprit, ses traditions et ses valeurs.

La force de cette formation tient dans sa rusticité. C'est en effet cette caractéristique qui lui donne sa capacité à être engagée dans n'importe quelles conditions. Son emploi est simple et lui permet d'être réactive et adaptable. Ses besoins en maintenance et en ravitaillement sont faibles, lui procurant l'indépendance et la durabilité nécessaires à de nombreuses missions. Et, de plus, elle est écologique ! Ce qui nous relie tous, professionnels et miliciens, cadres et soldats, ce qui fait notre force, est notre passion inconditionnelle pour nos compagnons à quatre sabots ou à quatre pattes. Notre capacité à engager les animaux est notre raison d'être et le critère opérationnel principal qui permet de juger du bon accomplissement ou non des missions qui nous sont attribuées.

En conclusion, j'aimerais citer le brigadier Guy Vallat, commandant de la Formation d'application de la logistique, qui a bien cerné l'esprit qui nous anime : « Ici, plus qu'ailleurs, on le perçoit aisément, le cœur bat plus fort. Car nous touchons ici à nos racines, à nos origines, à nos mythes aussi. Ce corps de troupe symbolise en quelque sorte le renouvellement d'une ancestrale alliance pour le meilleur et pour le pire entre l'homme et l'animal au service de la sécurité de notre pays et de sa population ».